

Zeitschrift: Publikationen der Schweizerischen Musikforschenden Gesellschaft.
Serie 2 = Publications de la Société Suisse de Musicologie. Série 2

Herausgeber: Schweizerische Musikforschende Gesellschaft

Band: 50 (2009)

Rubrik: Annexe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ACTE PANTOMIME
OU LA COMÉDIE SANS PAROLLES¹

*Opéra-comique avec un prologue
par M. Pannard (et Postant)
représenté à la Foire Saint-Germain
1732 (13 février)*

PROLOGUE

SCÈNE I

LES ACTEURS DE L'OPÉRA-COMIQUE

Annexe

DESJARDINS

AIR: *Non, Je ne ferai pas, etc.*

Quel important sujet aujourd'hui nous rassemble?

Mlle DUBLE

Un auteur nous écrit de nous trouver ensemble,
Pour un acte qu'il veut nous présenter à tous,
Et c'est dans ce moment l'heure de rendez-vous.

LEFEVRE

C'est un auteur célèbre apparemment? Le connaissez-vous?

Mlle DUBLE

Non, Je sais seulement qu'il est de Bourdeaux, et qu'il s'appelle Monsieur de Polignac.

Mlle BUREAU

Polignac!

AIR: *Que s'enfuit mon cher robin.*

Sur l'étiquette de son nom,

Quel espoir peut-on prendre?

1. Publié ici pour la première fois, le texte de cette pantomime se trouve au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, Théâtre-foire de Paris, fonds français, manuscrit n° 9323, f. 73-80. Nous en avons modernisé l'orthographe et lorsque nécessaire avons ajouté la mention [Air] devant les chants afin de faciliter la lecture des vacanciers.

L'ACTE PANTOMIME

OU LA COMÉDIE SANS PAROLES¹

Opéra-comique avec un prologue
par M. Pannard [et Pontau?]
représenté à la Foire Saint-Germain
1732 [13 février]

PROLOGUE

SCÈNE I

LES ACTEURS DE L'OPÉRA-COMIQUE ASSEMBLÉS.

DESJARDINS

AIR: *Non. Je ne ferai pas, etc.*

Quel important sujet aujourd'hui nous rassemble?

MLLE DELISLE

Un auteur nous écrit de nous trouver ensemble;
Pour un acte qu'il veut nous présenter à tous,
Et c'est dans ce moment l'heure du rendez-vous.

LEFEVRE

C'est un auteur célèbre apparemment? Le connaissez-vous?

MLLE DELISLE

Non. Je sais seulement qu'il est de Bordeaux; et qu'il s'appelle Monsieur de Folignac.

MLLE PÉRIER

Folignac!

AIR: *Que j'estime mon cher voisin.*

Sur l'étiquette de son nom,

Quel espoir peut-on prendre?

1 Publié ici pour la première fois, le texte de cette pantomime se trouve au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, *Théâtre inédit* de Pannard, fonds français, manuscrit n° 9323, f. 73-80. Nous en avons modernisé l'orthographe et lorsque nécessaire avons ajouté la mention [AIR:] devant les timbres afin de faciliter la lecture des vaudevilles.

MLLE DELISLE

Il a du moins cela de bon,
Qu'il ne fait point attendre.

Le voici.

SCÈNE II

LES PRÉCÉDENTS, FOLIGNAC

FOLIGNAC

AIR: *Le fameux Diogène.*

Si dans votre assemblée,
Messieurs, j'entre d'emblée,
N'en soyez point surpris.
Je suis d'une patrie
Où la cérémonie
N'est pas d'un fort grand prix.

LEFEVRE

Quand on vient sous les auspices des Muses, on est partout bien reçu.

FOLIGNAC

AIR: *L'Élixir.*

Amis, embrassez aujourd'hui,
De vos jeux le plus ferme appui.
Je vous apporte avec ma pièce,
L'antidote de la tristesse.
Oui, mes enfants, pour la guérir
J'ai de l'admirable.
J'ai de l'agréable.
J'ai de l'excellent élixir.

MLLE CHÉRET

Vous vous flattez peut-être. Bien des auteurs qui ont eu une pareille confiance en ont été les dupes.

FOLIGNAC

Pour moi, je suis sûr de mon ouvrage.

AIR: *Le Capucin.*

La façon dont j'ai su l'écrire,
Est au-dessus de la satire.

Rien ne le saurait attaquer;
Ceci n'est point une hyperbole.
Je défierais de critiquer
Dans cette pièce une parole.

MLLE DELISLE

Monsieur veut-il en faire la lecture?

FOLIGNAC

Il faut auparavant faire mes conventions; primo, je veux qu'elle soit apprise, répétée et représentée aujourd'hui.

TOUS

Aujourd'hui?

FOLIGNAC

Oui, sans cela rien de fait.

AIR: *Du Prévôt.*

Sur le produit de ce morceau
J'ai promis, ce soir, un cadeau;
J'ai convié par des missives,
Nombre d'amis à ce régal.

DESJARDINS, *à part.*

Ho ma foi, je plains les convives;
Le repas sera très frugal.

LEFEVRE

Mais, Monsieur, vous me permettrez de vous dire, que c'est demander l'impossible.

FOLIGNAC

Point du tout.

MLLE PÉRIER

Cet homme me paraît un visionnaire.

MLLE CHÉRET

Voyons jusqu'à la fin. Peut-être...

FOLIGNAC

Le morceau en question ne fatiguera point votre mémoire.

AIR: *Le tout par nature.*

Il est simple, naturel,
Très court.

MLLE DELISLE

C'est l'essentiel.

FOLIGNAC

Jamais il n'en fut un tel.
Sur cette feuille unique*,
Voici les paroles.

TOUS

Ciel!

FOLIGNAC

Et voici la musique**.

DESJARDINS

Vous plaisantez, sans doute, avons-nous des voix capables de l'exécuter?

FOLIGNAC

Ce n'est point ce qui doit vous embarrasser.

AIR: *L'amour est un voleur.*

Il ne faut pour cela,
Qu'un peu d'intelligence.
Sans gosier, sans cadence,
On l'exécutera.

Il suffit qu'on soit preste,
À ce que l'orchestre jouera.

Et zeste (*Trois fois.*)

Chacun de vous l'exprimera,
Avec le geste.

MLLE DELISLE

Sur votre parole nous en allons risquer l'épreuve.

FOLIGNAC

Distribuez les rôles. Suivez-moi. Je vais vous mettre en état de les jouer sur le champ.

* *Un très petit carré de papier.*

** *Un très gros paquet.*

AIR: *Vivons pour ces fillettes.*

Les bons impromptus cadédis (*Bis.*)

Sont tous enfants de mon pays.

Ça, que chacun entonne

Et vivat la Garonne, vivat.

Et vivat la Garonne.

LE CHŒUR, *s'en allant.*

Et vivat la Garonne, etc.

FIN DU PROLOGUE

PANTOMIME

ACTEURS

MME ARGANTE.

ANGÉLIQUE, sa fille.

LÉANDRE, amant d'Angélique.

OLIVETTE, suivante.

FRONTIN, valet de Léandre.

M. VIVIEN, campagnard.

JEANNOT, valet de M. Vivien.

UN NOTAIRE.

L'orchestre jouait des airs très connus, dont les refrains marqués s'appliquaient aisément aux gestes de l'acteur, qui les rendait intelligibles par son jeu. Cette pièce, qui demandait une grande connaissance du vaudeville, ne pouvait plaire qu'aux plus zélés sectateurs de l'opéra-comique, aussi n'eut-elle qu'un médiocre succès. Après quelques représentations, l'auteur s'assujettit à composer des paroles sur chacun des airs, ce qui réussit encore moins.

SCÈNE I

LÉANDRE, sous les fenêtres d'Angélique chante.

[AIR:] Réveillez-vous belle endormie, etc.

[AIR:] Descendez Reine des amours, etc.

SCÈNE II

LÉANDRE, à Angélique qui est descendue.

[AIR:] Brunette mes amours

Languirai-je toujours?

ANGÉLIQUE, accepte le don que Léandre lui fait de son cœur.

[AIR:] Pour le mariage, bon.

Pour le badinage, non.

SCÈNE III

MME ARGANTE, OLIVETTE

[AIR:] *Voici les dragons qui viennent.*
Vite sauvez-vous!

MME ARGANTE, *voyant un homme aux genoux de sa fille.*

[AIR:] *Adieu, paniers, vendanges sont faites.*

Elle fait rentrer sa fille.

[AIR:] *Ça vite rentrez ! C'est la raison,*
Que je sois maîtresse en ma maison.

SCÈNE IV

LÉANDRE

[AIR:] *Rendez-moi ma chère Angélique.*

MME ARGANTE, *lui répond en s'en allant:*

[AIR:] *On vous en ratisse, tisse, tisse,*
On vous en ratissera.

SCÈNE V

LÉANDRE

[AIR:] *Je ne verrai plus ce que j'aime!*

SCÈNE VI

FRONTIN, *dit à Léandre son maître qu'il faut entrer dans la maison. Il l'examine.*

[AIR:] *La porte est fermée aux verrous.*
Comment faire?

[AIR:] *T'as l'pié dans le margouillis, etc.*

LÉANDRE

Tire m'en Pierre mon ami.

FRONTIN, *voyant Olivette.*

[AIR:] *Quand je la vois venir*
J'ai le cœur tout réjoui.

SCÈNE VII

FRONTIN

[AIR:] *Ah! Philis je vous vois, je vous aime, etc.*

OLIVETTE

[AIR:] *Ah! voyez donc! Comme il s'y prend le drôle!*[AIR:] *Où logez-vous mon petit mignon**On vous l'ira dire avec un oignon².*

SCÈNE VIII

MME ARGANTE, à Angélique:

[AIR:] *Songez, songez à vous défendre.*

ANGÉLIQUE

[AIR:] *Que je regrette mon amant, etc.*

MME ARGANTE

[AIR:] *C'est ainsi qu'on prend les belles, etc.*

ANGÉLIQUE

[AIR:] *Ma mère mariez-moi.*

MME ARGANTE

[AIR:] *Et non, non, non.*

OLIVETTE

[Air :] *Il est pourtant temps pourtant temps, etc.*

MME ARGANTE

[AIR:] *Mais surtout prenez bien garde
À votre cotillon.*

2 «Avec un oignon» signifie qu'une personne n'est pas au fait de l'affaire dont elle parle (voir le *Dictionnaire comique, satirique, critique, burlesque, libre et proverbial* [...] de Philibert Joseph Le Roux, Lyon, chez les Héritiers de Beringos freres, 1735).

SCÈNE IX

MME ARGANTE, OLIVETTE, M. VIVIEN, JEANNOT

OLIVETTE

[AIR:] *Serviteur à Monsieur Vivien, etc.*

M. VIVIEN

[AIR:] *Ab! mon dieu que de jolies filles, etc.*

MME ARGANTE

[AIR:] *Que ne l'approchez-vous*
Jean Gille mon gendre, etc.

OLIVETTE, à M. Vivien et Jeannot

[AIR:] *Plan, plan, plan.*
Place au Régiment,
De la Calotte.

SCÈNE X

OLIVETTE, JEANNOT

JEANNOT

[AIR:] *L'amour me fait lon lan la, etc.*

OLIVETTE

[AIR:] *C'n'est pas pour vous*
Que le four chauffe, etc.

JEANNOT

[AIR:] *Marotte fait bien la fière, etc.*

OLIVETTE

[AIR:] *Ab! ab! vous avez bon air!*
[AIR:] *C'est ainsi qu'en partant, je vous fais mes adieux.*

SCÈNE XI

LÉANDRE

[AIR:] *Chers confidents de mes peines secrètes, etc.*

SCÈNE XII

LÉANDRE, M. VIVIEN

M. VIVIEN

[AIR:] *Palsembleu! je la veux*
J'en suis amoureux.

LÉANDRE, *l'épée à la main.*[AIR:] *Dérouillons, dérouillons nos outils.*

M. VIVIEN

[AIR:] *J'ne saurais.*

SCÈNE XIII

LES [ACTEURS PRÉCÉDENTS], OLIVETTE

[AIR:] *Turlututu, rengaine.*

SCÈNE XIV

MME ARGANTE, ANGÉLIQUE, LÉANDRE, OLIVETTE, M. VIVIEN, JEANNOT

M. VIVIEN

[AIR:] *Marions, marions, marions-nous!*

ANGÉLIQUE

[AIR:] *Mon cœur n'est pas fait pour toi.*

SCÈNE XV

LES ACTEURS PRÉCÉDENTS, UN NOTAIRE

Le notaire apporte un contrat que l'on rebute. Léandre fait voir une lettre de son procureur qui l'assure d'un gain d'un procès considérable, par lequel il lui revient quantité d'argent.

[AIR:] *Et du mirliton, mirliton, mirlitaine.*

ANGÉLIQUE

[Air:] *Cédez, cédez. Il est temps de vous rendre.*

OLIVETTE ET FRONTIN

[AIR:] *Ah! Madame Anroux!*

ENSEMBLE

Cédez, rendez-vous.

Donnez lui cet époux.

MME ARGANTE

[AIR:] *Très volontiers, fort volontiers, etc.*

ANGÉLIQUE

[AIR:] *Un petit moment plus tard*
J'étais perdue.M. VIVIEN, *s'en allant.*[AIR:] *Ah ! tu me trahis malheureuse, etc.*

SCÈNE XVI

OLIVETTE, FRONTIN, JEANNOT

Les valets la pressent de choisir l'un d'eux.

OLIVETTE

[AIR:] *Jean danse mieux que Pierre, etc.*[AIR:] *Je veux garder ma liberté.*

FRONTIN

[AIR:] *Pour en perdre la mémoire*
Dans le fleuve d'oubli, etc.

JEANNOT

[AIR:] *Bon soir la compagnie bon soir.*

OLIVETTE

[AIR:] *Partez sans différer!*

SCÈNE XVII

TOUS LES ACTEURS, FOLIGNAC

FOLIGNAC

AIR: *Je ne veux point troubler etc.*

Je viens, amis, vous rendre la parole;
 Trop de silence, à la fin est gênant.
 Si vous voulez égayer votre rôle,
 Ajoutez-y de la danse et du chant.

VAUDEVILLE

D'amour lorsque l'on suit les lois,
 On n'a pas besoin de la voix;
 Par le regard seul on s'exprime.
 Lorsque Philis en rougissant
 Baisse les yeux, que sur nous on surprend.
 Ô, l'agréable pantomime!

Dans la maison de ce commis,
 Où certain Crésus est admis;
 Chacun différemment s'exprime.
 L'amant de cette façon-là*.
 La belle ainsi**. L'époux comme cela***.
 Tous savent bien la pantomime!

L'héritier d'un oncle opulent,
 Lui va marquer assidûment
 Et sa tendresse, et son estime.
 Soyez toujours frais, gros et gras
 Dit-il tout haut. Meurs donc, dit-il tout bas.
 Oh! qu'il sait bien la pantomime!

Faut-il rire, faut-il pleurer,
 Chanter, se plaindre ou soupirer;
 C'est un art où la femme prime.
 Lorsqu'aux champs le cher époux va
 Ha! ha! ha! ha! l'instant d'après ah! ah!
 Qu'elle sait bien la pantomime!

* *Donnant une bourse.*** *Prenant la bourse.**** *Fermant les yeux.*

Allez voir un homme de cour,
 Au-devant de vous il accourt;
 Vous êtes son cher, son intime.
 Il vous embrasse avec transport;
 Vous prend la main, vous promet des monts d'or.
 Du pays c'est la pantomime!

Au public.

Quand d'un air joyeux et serein,
 Vous faites ceci de la main;
 Un bruit si flatteur nous anime.
 Mais lorsque d'un air rembruni,
 Vous nous montrez cette figure-ci.
 Nous n'aimons pas la pantomime.

FIN

Cahin Cahin

Le Bon soldat touts

Pierre Bagnon

Bernabé

Madame Annet

Jeannette Haye

La Bouquetière

La Tancrède

*La musique fin de suite les arts des ballets modernes, et à mesure des personnages (représentés)
 s'élève, se lève, fait des larges, etc.*

*Tous sont briller et arrangés, se reconstruisent, s'embrassent, s'embrassent, font des pas et se
 disposent à danser.*

1. Cette pantomime, éphémère inédite, que nous intitulons *Le Roi de l'Académie*, est celle du portefeuille *Journal de l'Académie*, département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, fonds français n° 2134, f. 412-413. Comme pour *L'Acte pantomime*, nous en avons modernisé l'orthographe et avons systématiquement ajouté la mention [Acte] devant les titres afin de faciliter la lecture des manuscrits.

[LE RÉVEIL DES VAUDEVILLES]

PANTOMIME¹

*Sur le Théâtre de l'Opéra-Comique
de la Foire Saint-Germain
tenu par l'Opéra en 1749*

Elle est de Mrs.

PONTAU, PANNARD ET GALLET

PROLOGUE

La scène est dans la loge de l'Opéra-Comique. La toile étant baissée, l'orchestre joue une ouverture. La toile se lève, l'orchestre joue:

un sommeil

un carillon

un réveil.

L'on voit au fond du théâtre négligemment couchés et comme endormis huit personnes représentant huit vaudevilles, [à] savoir:

Cahin Caha

Madame Anroux

Le Bon soldat titata

Jeannette Haye

Pierre Bagnolet

La Bouquetière

Barnabas

La Tourière

La musique joue de suite les airs des huit vaudevilles, et à mesure chacun des personnages [représentés] s'éveille, se lève, fait des lazzi, etc.

Tous étant éveillés et arrangés, se reconnaissent, s'embrassent, s'accouplent, font des pas et se disposent à danser.

1 Cette pantomime, également inédite, que nous intitule *Le Réveil des Vaudevilles*, est tirée du portefeuille *Théâtre inédit* de Pannard, département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, fonds français n° 9324, f. 432-435. Comme pour *L'Acte pantomime*, nous en avons modernisé l'orthographe et avons systématiquement ajouté la mention [AIR:] devant les timbres afin de faciliter la lecture des vaudevilles.

Alors, ils s'avancent tous sur le bord du théâtre et demandent aux violons chacun l'air de leur personnage en commençant à se tarlarer² tous ensemble; et comme cela forme un concert ridicule, un des violons dit:

Mais Messieurs et Mesdames les Vaudevilles, ayez la bonté de vous entendre et de dire par lequel de vous autres vous voulez que l'on commence.

Les huit personnages recommencent à tarlarer ensemble sur quoi le violon dit:

Bon bon, c'est assez, vous allez être servis à votre gré.

Alors chaque instrument de l'orchestre joue un des huit airs en question. Sur cette cacophonie, il se passe entre les figurants un hourvari que Barnabas fait cesser en frappant sur le théâtre de sa béquille.

[AIR:] *Chacun à son tour.*

Alors il les arrange sur l'air [Chacun à son tour] et puis on exécute une chaconne où chaque paire des figurants danse en particulier et ensuite tous ensemble.

[AIR:] *Les Pèlerins.*

À la fin de la chaconne, l'Opéra-Comique, mi-Arlequin, mi-Pierrot en pèlerin se présente sur l'air Des Pèlerins.

[AIR:] *Ab Pierre.*

[AIR:] *Prête-le moi donc.*

[AIR:] *Il le voulait bien.*

[AIR:] *Il ne pouvait pas.*

[AIR:] *Oh, oh, tourleribo.*

Il reconnaît ses amis les Vaudevilles. Ils se font des compliments de félicitations et de condoléances pendant lesquels ils sont interrompus par un bruit sur l'air ci-contre, qui annonce la venue des deux Comédies représentées par un Pantalon et un Romain armés et suivis d'un huissier.

Les Vaudevilles effrayés se dispersent. L'Opéra-Comique demeure seul en proie aux deux Comédies qui le poursuivent jusqu'à ce que, trouvant l'échelle d'un afficheur, il s'en sert pour monter sur une corde d'où il chante:

[AIR:] *Non je ne ferai pas.*

Haï! ouf ohimé, quoi sans miséricorde
Votre jalouse humeur me réduit à la corde!
Certain proverbe a dit et n'a pas mal pensé
Qu'ici bas on finit comme on a commencé.

Mais enfin me voici sur mon pailler et quoique mal assis, je peux vous parler à mon aise sans que vous ayez rien à me dire.

2 «Se tarlarer», ou «tarlarer», pourrait signifier chanter un air de vaudeville? (Raphaëlle Legrand suggère un rapprochement avec «talaleri, talalerire», «turlure», ou encore «turlutain» récurrents dans des refrains).

[AIR:] *Poursuivons jusqu'au trépas. Les deux Comédies font des gestes menaçants à l'Opéra-Comique.*

[AIR:] *Du devoir. Elles font verbaliser l'huissier.*

Il écrit. Les Comédies continuent leurs menaces. Quand l'exploit est écrit, il prend l'échelle pour le donner à l'Opéra-Comique parlant à sa personne.

L'Opéra-Comique dit: hal hal c'est un exploit que vous voulez me signifier. He bien

[AIR: Jean Gilles.]

C'est ici mon domicile
Jean Gilles Gilles joli Jean
Tu n'es pas assez agile
Jean Gilles Gilles joli Jean
Joli Jean Jean Gilles
Viens donc l'on t'attend.

Tours d'échelle.

[AIR:] *Ad libitum. L'huissier prend l'échelle et fait ses efforts pour remettre l'exploit, mais inutilement.*

Il prend le parti de le lui souffler par le moyen d'une sarbacane.

L'Opéra-Comique dit:

[AIR:] *Quand je suis dans mon corps de garde.*

Du maudit exploit qu'il me souffle
Je suis à couvert dans les airs
Je crois morbleu que le maroufle
M'ira chercher dans les Enfers.

[AIR:] *Du Grondeur.*

Les Comédies et l'huissier sortent toujours en menaçant.

L'Opéra-Comique dit à Pantalon:

Signor Pantalon, est-ce ma faute moi si vous n'avez pas trouvé la bonne aventure avec les Bohémiens³? Et vous Signor Romano

[AIR: indéterminé]

Si j'ai mérité votre haine
Dites-moi comment et par où.
Puis-je mais si la Péruvienne⁴
N'a rien rapporté du Pérou?

[AIR:] *Je ne sais pas écrire.*

L'Opéra-Comique après lecture faite de l'exploit dit:

Ho pouvreto mi, je m'étais flatté de pouvoir encore amuser le public, et me voilà dans la triste nécessité de ne pouvoir lui offrir que des gambades et des contes en l'air; hou, hou, hou, je suis au désespoir; quel parti prendre? Il n'en est qu'un puisque je suis réduit à finir par la corde, autant vaut dessous que dessus, je veux me pendre.

[AIR:] *Des Pendus.*

Il descend en pleurant. Il essaie de se pendre, n'y pouvant réussir, il tente d'autres moyens comiques.

[AIR:] *Tout au fond de la rivière.*⁵

Enfin il se détermine à se noyer, il va pour se précipiter dans les flots.

Le rideau se lève, on voit un rivage.

3 *Les Bohémiens*, pièce italienne en cinq actes, représentée à la Comédie-Italienne le 6 juin 1748 et qui ne fut pas bien reçue. Voir Thomas-Simon Gueullette, *Notes et souvenir sur le Théâtre Italien*, Paris, Librairie théâtrale, 1938, p. 146.

4 «*La Péruvienne*, comédie en cinq actes et en vers libres de Boissy, représentée le 5 juin 1748 à la Comédie-Française, non imprimée, tirée des *Lettres d'une Péruvienne* de Madame de Graffigny, fort à la mode alors; mais l'intrigue de ce roman s'étant trouvée, dans cette pièce, différente, elle tomba à la première représentation.» (Mouhy, *Abrégé de l'histoire du Théâtre Français*, Paris, chez l'Auteur et L. Jorry, 1780, p. 367).

5 Cet air est habituellement désigné par l'incipit *Tout le long de la rivière*. Comment la variante «au fond de», en adéquation avec la situation décrite ici, était-elle signalée au public? Par un écriteau? Nous remercions Jean-Luc Impe pour cette remarque.

[AIR:] *Bannissez la mélancolie. L'Espérance l'arrête et le réconforte.*

[AIR:] *Notre espoir allait faire naufrage. L'Opéra-Comique paraît se ranimer.*

Une suivante de l'Espérance chante en l'air.

[AIR:] *Des feillantines.*

Malgré l'injuste courroux

Des jaloux

Je veux vous protéger tous

Prenez en moi confiance

Livrez-vous, livrez-vous

À l'Espérance.

[AIR:] *Monsieur le Prévôt des marchands.*

Vous qui suivez ici ma loi

Dans l'instant obéissez-moi

Pour les forains je vous appelle

Soulagez-les dans leurs malheurs

Et par une danse nouvelle

Signalez pour eux votre ardeur.

DIVERTISSEMENT

[AIR:] *C'est le parti qu'il te faut prendre.*

Chaque chose vient dans sa saison.

Tiens bon, tiens bon,

Tout vient à point qui peut attendre.

VAUDEVILLE

Aux douceurs d'un espoir flatteur

Cher Arlequin, livre ton cœur

C'est le parti qu'il te faut prendre

Chaque chose vient dans sa saison

Tiens bon, tiens bon

Tout vient à point qui peut attendre.

Vous qui souhaitez un époux
Pour le choisir consultez vous,
Ne vous pressez point de vous rendre
Suivez le conseil de la Raison

Tiens bon, tiens bon

Tout vient à point qui peut attendre.

Quand un parti tarde à venir
Nous ne devons point en gémir,
Tôt ou tard on y peut prétendre
Plus d'une dans l'arrière-saison

En eut un bon

Tout vient à point qui peut attendre.

Amant, quand l'objet de tes feux
Pour toi se montre généreux,
Loin de changer sois toujours tendre.

La constance amène la moisson

Tiens bon, etc.

Chloris, veux-tu que Céladon
De sa main t'accorde le don,
Ne cesse point de te défendre
Jusqu'au jour qui doit changer ton nom

Tiens bon, etc.

Si tu veux devenir quelqu'un
Sois solliciteur importun
Aux prières il faut descendre
Pour gagner la faveur d'un patron

Tiens bon, etc.

Fabius en gagnant du temps
Fit plus que ces guerriers ardents
Qui veulent trop vite entreprendre
Il savait cette maxime à fond

Tiens bon, etc.

Assidu près de son creuset
Un souffleur en tête se met
Que l'or va chez lui se répandre
L'Espérance dit à ce [Luron]
Tiens bon, etc.

À la ligne un pêcheur instruit
Attend en repos et sans bruit
Qu'on vienne au piège qu'il sait tendre,
Il est convaincu de ce dicton,
Tiens bon, etc.

À l'affût voyez un chasseur
Patient quoique plein d'ardeur
Il attend ce qu'il veut surprendre
Il se dit tout bas cette chanson
Tiens bon, etc.
Tout vient à point qui peut attendre.

